



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Ekev
5782

|168|

Parole du Rav



Il est très dur d'apaiser l'âme de la femme et qu'elle pardonne vraiment lorsqu'elle a été offensée. Par contre, si l'homme arrive à atteindre son âme, elle donnera toute son âme pour son bien, elle donnera tout et lui sera dévouée sans limites. Il sera toute sa vie, ses yeux, son cœur et sa source de vie. Il est interdit de se tromper là-dessus.

Même si des jours sombres surviennent, il n'y aura plus d'autres erreurs. Même si les enfants ont grandi dans une maison totalement confuse pleine de mélanges et débris, au moins à partir de maintenant, ils pourront voir quelque chose de nouveau à la maison ! C'est pour cela que nos maîtres savaient investir énormément de temps dans leur maison, avoir de nombreuses discussions profondes et établir un vrai lien, en faire une base et l'implanter profondément en faisant tout leur possible pour réussir. Une maison réussie, c'est un bon bilan pour l'homme, si elle ne réussit pas c'est un échec. Dans notre génération, ce n'est absolument pas évident, de faire face à la vérité, tout le monde n'en est pas capable.

Alakha & Comportement



Aussi en matière de joie, nos saints rabbins ont expliqué que l'une des nombreuses vertus de la mitsva de la émouna est qu'elle est la base des 613 mitsvot de notre sainte Torah. Grâce à elle, l'homme fera naître dans son cœur une grande joie sans limite dans tout ce qui lui arrive de bien ou de mal, et en vertu de la sainte foi dans lequel il est, il recevra dans sa main la bénédiction.

Par le degré de confiance qu'il a envers Hachem Itbarah, immédiatement l'homme parviendra à une immense joie tout le temps. Plus la mesure et la confiance gravée dans le cœur de l'homme augmenteront, qu'Hachem est toujours à ses côtés ainsi qu'au-dessus de lui, au-dessous de lui, devant lui et derrière lui, plus ce sentiment merveilleux de proximité lui permettra à tout moment, de développer une joie pure et continue dans son cœur et dans son âme. Il sera toujours heureux et même lorsqu'il traversera des difficultés, et des chagrins il sera sûr que c'est pour le bien.

(Hélev Aarets chap 8 - loi 11 page 527)



Ta réussite ne dépend pas de la force de ta main...



La paracha de la semaine, paracha Ekev, est remplie de conseils pour gagner et renforcer notre émouna (foi) en Hachem Itbarah. Avant de nous concentrer sur les conseils présentés dans la paracha, nous allons développer un peu l'explication de la mitsva rapportée dans notre paracha : «C'est d'Hachem, ton Dieu, que tu dois te souvenir, car c'est Lui qui te donne les moyens d'arriver à cette prospérité, voulant accomplir l'alliance jurée à tes pères, comme il le fera à cette époque» (Dévarim 8:18).

Nous devons savoir et croire que tous nos succès et possessions, à la fois matériels et spirituels, ne sont pas dus à «La force et à la puissance de notre main», mais plutôt à des dons qui proviennent à cent pour cent d'Akadoch Barouh Ouh, et c'est Lui qui nous a donné et nous donne la force d'acquiescer la richesse ! Il est de coutume de mentionner ce souvenir tous les matins immédiatement après la prière du matin. Rabbi Haïm Yossef David Azoulaï, le Hida, a écrit une version plus longue que la formulation commune dans le Siddour. Voici ses saintes paroles : «Je garde par la présente ce qui est écrit dans la Torah: Rappelez-vous que c'est Hachem votre Dieu qui vous donne le pouvoir d'acquiescer des richesses. Je crois par la présente que tout vient de Lui, et tout le bien que nous avons, qu'il soit physique ou spirituel, tout vient de Lui, qu'Il soit béni, que grandisse sa grâce et sa bonté avec nous dans toute sa Justice et

sa miséricorde». Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal a développé les mots du Hida en disant : Comment quelqu'un peut-il penser et croire, et d'autant plus dire à haute voix que c'est par son propre pouvoir et sa propre puissance, qu'il a réussi dans ses entreprises et réalisé ses projets ?! Même pour exister un instant dans leur propre vie sans l'influence et la subsistance d'Hachem, ils n'en ont pas le pouvoir ! Se peut-il qu'ils réussissent à atteindre la sagesse, la richesse, le respect et d'autres bienfaits par eux-mêmes ?! Celui qui pense ainsi est considéré comme un idiot par les autres...

Par conséquent, la paracha nous met en garde en disant : «Prenez soin de ne pas oublier Hachem votre Dieu, de ne pas garder ses commandements, ses lois et ses statuts que Je vous ordonne aujourd'hui. De peur de manger et d'être rassasié, de construire de belles maisons et d'y vivre. De peur que votre bétail et vos moutons se multiplient, et que l'argent et l'or se multiplient pour vous, et que tout ce que vous possédez se multiplie. Que votre orgueil augmente, et que vous oubliiez Hachem votre Dieu...Et vous penserez: Ma force et la puissance de ma main m'ont fait acquiescer cette richesse pour moi»(Dévarim 8:11-17). Plutôt, «Rappelez-vous que c'est Hachem votre Dieu qui vous donne le pouvoir d'acquiescer la richesse»(Dévarim 8:18).

Photo de la semaine



À ce sujet, il est écrit : «On vous a montré que Hachem seul est D.ieu et qu'il n'y a rien d'autre à côté de lui»(Dévarim 4.35). Ce qui signifie qu'il n'y a pas d'autre pouvoir dans le monde que le pouvoir d'Akadoch Barouh Ouh, et Il le donne à qui Il veut. À l'un Hachem donne la sagesse, à un autre la puissance, et un autre encore la richesse, etc. Mais n'oubliez jamais, que tout est à lui. Pour cette raison, nous ne devrions jamais nous vanter d'être sages, puissants ou riches...comme il est écrit : «Ainsi dit Hachem : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que l'homme fort ne se glorifie pas de sa force et que l'homme riche ne se glorifie pas de sa richesse» (Yirmiyou 9.22) parce que tout appartient à Hachem Itbarah ! Si quelqu'un se trompe et oublie qu'Hachem est celui qui lui donne le pouvoir de tout acquérir, Akadoch Barouh Ouh lui enlèvera tout en un instant, qu'Hachem nous en préserve.



autres... Celui qui l'a rendu riche peut en un instant lui enlever toute sa richesse... Nous devons toujours nous comporter avec humilité. Chaque fois que quelqu'un vient devant nous et nous demande de la tsédaka (charité), nous devons le traiter avec respect, lui donner avec largesse et avec un sourire sur notre visage. La richesse n'est qu'un dépôt que nous laisse Akadoch Barouh Ouh. Tant qu'elle servira de canal pour la tsédaka, avec une main généreuse, elle constituera une bonne raison pour Hachem de verser sur nous une pluie de richesses.

Parfois, Hachem donne à une personne certaines forces pour mener à bien une mission particulière dans la vie. Cette personne devra se rappeler qu'elle n'est rien de plus qu'un messenger. Hachem seul est la seule existence, et sans Lui, rien n'existe. Par conséquent, plus quelqu'un sent qu'il n'est rien, plus c'est un signe qu'il commence à progresser et à se rapprocher du créateur. La Guémara (Sanhedrin 88b) rapporte qu'une fois une question a été envoyée de Babel en terre d'Israël, demandant : «Quels sont les critères pour avoir le privilège de recevoir une place dans le monde futur?» Ils reçurent alors la réponse suivante: «Ceux qui sont modestes et humbles, qui s'inclinent en entrant et courbent l'échine en sortant, qui étudient régulièrement la Torah, et qui ne s'attribuent pas leurs mérites eux-mêmes auront le droit au monde futur».

Le Ramban, a écrit dans sa célèbre lettre: «Et maintenant, mon fils, comprends et observe que quiconque se sent plus grand que les autres, se rebelle contre la royauté du ciel...Quelle cause a-t-on pour l'orgueil ? Peut-être leur richesse ? «Hachem appauvrit et enrichit» (Chmouel 1-2.7). Peut-être leur honneur ? Il appartient à Hachem, comme il est écrit, «La richesse et l'honneur viennent de toi» (Divré Ayamim 1-29.12). Alors, comment pourrait-on se parer de l'honneur d'Hachem ? Et celui qui s'enorgueillit de sa sagesse sait sûrement qu'Hachem «Il enlève la parole aux orateurs et le raisonnement aux sages»(Iyov 12.20). Ainsi, tous sont égaux devant Hachem, car, avec sa colère, Il abaisse les orgueilleux, et quand Il le souhaite, Il élève ceux qui sont en bas. Alors, humiliez-vous, et Hachem vous élèvera !» Les justes et les méchants ne sont rien devant Hachem. La seule différence est que les justes reconnaissent qu'ils ne sont rien devant Hachem, et donc ils annulent tous leurs désirs devant la volonté d'Hachem, tandis que les méchants se trompent et pensent qu'ils sont forts et maîtres de leurs réussites.

En d'autres termes, quand ils entrent dans la synagogue, personne ne les remarque, et quand ils sortent de la synagogue, personne ne les remarque. Pendant tout ce temps, leurs lèvres ne cessent jamais de réciter des paroles de Torah. Et, surtout, ils ne sont pas hautains et orgueilleux. Ils ne se considèrent pas comme valant quelque chose, et en vertu de cela, ils reçoivent une place dans l'autre monde. Quand nous commencerons à vraiment comprendre toute la mesure dans laquelle Hachem remplit le monde entier et «qu'il n'y a rien à côté de Lui» (Dévarim 4.35), pas d'hommes, pas de bâtiments, pas de meubles, rien d'autre qu'Hachem Itbarah, sans aucun doute, nous n'aurons plus aucune raison d'être tristes, car nous n'aurons plus de peurs, d'angoisses et nous ne serons plus offensés par personne. Inévitablement, nous vivrons une vie de bonheur complet et total, heureuse de tout ce que nous avons et de tout ce que nous n'avons pas. Nous serons en paix avec tout le monde autour de nous et saurons que tout est pour notre propre bien parce que c'est d'Akadoch Barouh Ouh que tout vient.

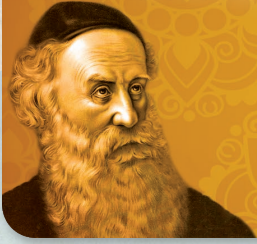
“Hachem Itbarah élève les humbles et rabaisse les orgueilleux”

"Hachem, accepte ma demande, écoute ma supplication, qui sort de ma bouche avec honnêteté. C'est de toi que résulte ma droiture car tes yeux perçoivent la justice.

Tu examines mon cœur, tu veilles sur moi la nuit, tu m'éprouves sans trouver dans ma tête des pensées cachées qui ne sortent pas par ma bouche.

Dirigé par tes saintes paroles, je regarde les gestes des hommes, le chemin des agressifs. Redresse mes pas sur les chemins, afin que mes pieds ne glissent pas. Je t'appelle, car tu m'écoutes, Hachem ! Prête-moi l'oreille, reçois mes paroles."

”בִּי קָדוֹב אֵלֶיךָ תִּדְבָּר מְלֹא בְּבוּד וּבְקִבּוּץ לְעִנְיָתוֹ”



Connaitre la Hassidout



Donne du respect à tous tes vêtements

Il est écrit dans le Likouté Etsot qu'un homme devra faire très attention à ne pas manquer de respect à ses vêtements, parce qu'ils condamnent l'homme et le punissent, comme il est écrit au sujet du Roi David «Le roi David était vieux, avancé en jours, on le couvrait de nombreux vêtements, sans réussir à le réchauffer» (Rois 1-11). Nos maîtres nous ont enseigné que quiconque méprise les vêtements ne pourra plus les apprécier à la fin. Et c'est parce que David a arraché le coin du manteau du roi Chaoul (Rachi sur le verset), que les vêtements ne voulaient plus le réchauffer, parce qu'il avait déchiré le manteau de Chaoul.

Par conséquent, il ne faut pas dénigrer les vêtements, et il faut être très prudent à ce sujet, car parfois une personne entre chez elle, jette sa veste dans un coin qui ne lui est pas dédié, jette également son chapeau dans un autre coin, ou bien quand elle enlève ses vêtements, parfois elle jette son pantalon et le reste de ses vêtements sur le sol. Agir ainsi, c'est une chose dangereuse, car les vêtements doivent être respectés. Si le vêtement est tombé au sol, il doit être ramassé et placé sur une chaise, ou accroché sur un cintre, parce que toute chose utilisée à un service précis, ne mérite pas qu'on soit ingrat envers elle, parce que même en ce qui concerne l'inanimé, il est interdit d'être ingrat. C'est ce que nous avons appris de Moché Rabbénou de mémoire bénie, qui n'a pas frappé le Nil, parce qu'il l'a protégé quand il y a été jeté, et qui n'a pas frappé la poussière parce qu'il y avait enterré l'égyptien qu'il avait tué. Rachi a également écrit sur la Paracha Yitro à propos du verset «Tu ne monteras pas sur mon autel à l'aide de degrés, afin de ne pas découvrir ta nudité» (Chémot 20.23) c'est à dire que la Torah nous met en garde de ne pas mépriser tout ce qui nous est nécessaire.

Le Rabbi écrit dans l'un de ses

enseignements que lorsqu'un homme va au mikvé, ou bien qu'il entre pour prendre une douche, s'il veut que la bénédiction repose sur lui ce jour-là, il



devra se déshabiller correctement et s'habiller correctement. Quand il mettra ses vêtements, il commencera d'abord par les vêtements supérieurs, c'est-à-dire une kippa, un débardeur, un tsitsit et une chemise, puis les vêtements du bas, puis une ceinture et puis un manteau, semblables aux vêtements sacerdotaux. Celui qui s'habillera dans cet ordre n'oubliera pas ses enseignements.

Et quand il se déshabille, il devra commencer par le bas d'abord, c'est-à-dire à partir de ce qu'il a fini de mettre, il commencera à se déshabiller, donc il commencera par le bas, parce que plus la partie supérieure de son corps, est couverte (même une minute de plus) mieux ce sera, donc quand un homme sortira du mikvé, il se dépêchera de s'habiller, et quand il voudra se déshabiller, il ne se dépêchera pas mais prendra son temps, afin que la sainteté continue d'entourer sa personne. Tout cela nous l'apprenons des vêtements sacerdotaux.

Dans le Talmud (Zévahim 88b), il est rapporté que les vêtements sacerdotaux apportent le pardon tels des sacrifices, et il est expliqué que chaque vêtement vient réparer une faute, en commençant par le tricot de peau, qui est le plus proche

du corps, puis par le pantalon, qui est également proche du corps, puis par les différents vêtements qui recouvrent le corps, jusqu'à la capuche en dernier.

Et si c'est le cas, tout comme les vêtements sont destinés à rendre une personne plus respectable, il est important que ces ustensiles qui sont, la pensée, la parole et l'action, soient beaux et complets. En pensée : essayez de ne pas avoir de mauvaise pensée en vous. Dans la parole : l'outil par lequel la parole sort est la bouche, alors essayez de la préserver pour ne pas qu'elle s'abime,

car si elle s'abime ce qui sort de l'impur est impur, alors Hachem ne voudra rien recevoir de vous. Dans l'acte : les mains sont les instruments de l'action, alors essayez de ne pas les offenser, ne touchez rien d'interdit, ne touchez pas au vol, ne touchez pas une femme qui n'est pas la vôtre. Faites très attention à ce que vos ustensiles soient des ustensiles saints, parce que le Roi Suprême, béni soit-il, n'utilise pas des outils dégradés.

Il est écrit : «Or, Yéochoua le grand prêtre était recouvert de vêtements sales, tandis qu'il se tenait devant l'ange. Celui-ci s'adressa à ceux qui étaient placés devant lui en disant : "Enlevez-lui ces vêtements tâchés!" Puis il lui dit : "Vois, je te débarrasse de tes péchés, en te faisant vêtir de beaux habits» (Zékharïa 3.3-4). Quels étaient ces vêtements sales ? Rachi explique qu'en fait c'était une allusion à ses fils qui avaient épousé des femmes incompatibles avec la prêtrise (comme les femmes divorcées), et même s'il possédait un très haut rang, il a été rétrogradé à cause de ses fils. Qu'est-ce qu'Hachem lui a sous-entendu : «Combien de temps vas-tu endurer cette souffrance ? Demande à tes fils de jeter ces saletés- d'ôter leurs vêtements sales et alors tout ira bien».

|| suite la semaine prochaine ||



Horaires de Chabbat

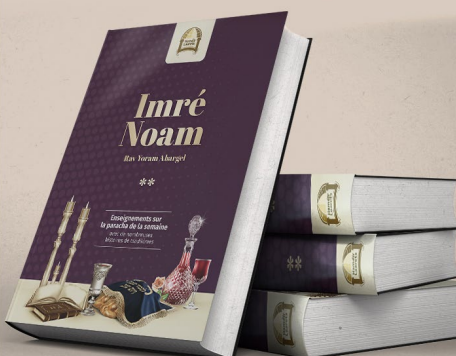
	Entrée	sortie
Paris	20:40	21:49
Lyon	20:24	21:29
Marseille	20:17	21:20
Nice	20:10	21:13
Miami	19:34	20:28
Montréal	19:36	20:41
Jérusalem	18:38	19:56
Ashdod	19:00	19:58
Netanya	19:01	19:59
Tel Aviv-Jaffa	19:00	19:56

Hiloulotes:

25 Av: Rabbi Yaacov Méchoulame
 26 Av: Rabbi Issahar Atsraaf
 27 Av: Rabbi Yéoudah Moché Ptaya
 28 Av: Rabbi Avraham Haïm Adess
 29 Av: Rabbi Yaacov Berdugo
 30 Av: Rabbi David Néhémias
 01 Eloul: Chémaya et Avtalyon

NOUVEAU:

Faites la dédicace de votre choix dans l'édition prochaine du livre **Imré Noam Volume 2** en français sur les enseignements du Rav Yoram Abargel Zatsal



Contactez nous au :
+972-54-943-9394

Histoire de Tsadikimes

Un couple un peu simple d'esprit commença à économiser quelques centimes jour après jour. Après que les centimes soient devenus une grande somme d'argent, la femme dit à son mari: «Va dans l'un des villages et achète nous une chèvre. Elle nous donnera du lait, du fromage et pourra donner naissance à des chevreaux. Nous pourrions en vendre une partie, et l'argent affluera».

Le mari écouta sa femme, prit l'argent et sortit vers le village voisin. Sur le chemin, il s'arrêta dans une auberge, mangea et se reposa un peu, puis continua son périple vers le village. Là, il acheta une chèvre et retourna dans sa ville. Alors qu'il atteignait à nouveau l'auberge, il attacha la chèvre à la clôture et entra pour se reposer un peu. L'aubergiste vit que cet homme était un peu niais et décida de plaisanter à ses dépens. Il se glissa dans la cour et remplaça la chèvre par un bouc. Le mari se restaura, puis détacha ce qu'il pensait être sa chèvre et continua son chemin. À la maison, il fut accueilli avec extase et sa femme se dépêcha de sortir, prête à traire la chèvre. Un instant plus tard, elle revint bouleversée et furieuse: «Toi, tu es un homme stupide! Tu n'arrives même pas à acheter une chèvre!» «J'ai acheté une chèvre» se défendit-il. «Non, Tu n'as pas acheté!» répondit-elle. «Mais si, elle est dehors!» dit-il. «Ce n'est pas une femelle, c'est un mâle!» cria sa femme. «J'ai acheté une chèvre!» dit-il perplexe. «Tu as acheté un bouc!» répondit-elle avec colère. Le mari alla vers l'étable, attrapa le bouc par les cornes et retourna au village. Sur le chemin, il fit une pause à l'auberge pour se reposer un peu. Il attacha le bouc au poteau dans la cour. Quand personne ne le regardait, l'aubergiste échangea le bouc contre la chèvre.

Le mari continua son chemin, et en arrivant au village il provoqua une grande agitation. Le vendeur prit une tasse et la remplit du lait de la chèvre. «Regarde! Que veux-tu de moi? Je t'ai vendu une chèvre!» lui dit le vendeur. Embarrassé et troublé, il s'excusa rapidement et retourna vers sa demeure. Sur son chemin, bien sûr, il s'arrêta à l'auberge et en arrivant chez lui la chèvre avait été remplacée... Il est inutile de décrire l'accueil qu'il a reçu... Confus et étourdi, il traîna le bouc par les cornes et se précipita vers le village. Il ne se reposa pas tout le long du chemin, à l'exception d'un court arrêt à l'auberge. Bien sûr, il arriva au village avec la chèvre. Ses cris terrifiaient tout le village. Le vendeur apporta encore une fois une tasse et de nouveau elle fut remplie de lait...

Le mari devint la cible de regards méprisants et des sourires narquois. Le mari se dit: «Je ne comprends pas ce qui se passe ici! On ne peut nier le fait, que j'ai acheté une chèvre. Mais que vais-je faire quand ma femme prétend que c'est un

bouc et m'accuse d'être un incompetent? Je sais! Je demande à toutes les personnes présentes ici de signer un témoignage pour moi, que c'est bien une chèvre et non un bouc!» Des rires remplirent la foule alors qu'une lettre fut écrite et signée témoignant qu'il s'agissait, sans aucun doute, d'une chèvre.



Le mari prit la chèvre et revint avec la lettre dans sa poche, se sentant satisfait et plein de joie. Il attacha la chèvre à la porte de l'auberge et entra pour prendre un verre. Après un court moment, il continua son chemin, tirant le bouc après lui. Quelques minutes après son retour à la maison, les voisins sortirent de chez eux en entendant les

cris qui éclatèrent de chez lui. Soudain, la porte s'ouvrit, d'où le mari fut projeté, atterrissant dans une flaque de boue... Le mari se leva, se secoua et s'approcha de sa femme: «Ma chère femme, combien de temps allons-nous nous battre? Tu sais que dans le centre de la ville, il y a une maison avec une grande pancarte sur laquelle on peut lire: Conseils pour n'importe quoi pour seulement cinq pièces. Allons le voir».

En arrivant chez le conseiller, le mari commença immédiatement à crier: «Sauvez-moi, j'ai acheté une chèvre!» «Un bouc!» cria la femme après lui. Le mari sortit le témoignage... La femme montra le bouc. Le conseiller se gratta la tête et leur dit: «Je n'ai jamais rencontré une situation aussi compliquée. Je vais rassembler tous les sages de la ville pour essayer de trouver une solution». Ils se réunirent et débattirent pendant sept jours et sept nuits et décidèrent finalement à l'unanimité: «Il n'y a aucun doute à ce sujet. Devant nous se trouve une nouvelle race de chèvre. Dans le village, c'est une chèvre, et une fois qu'elle atteint la ville, elle se transforme en un bouc...»

Eh bien, vous riez probablement de la stupidité du couple et avez de la compassion pour ces personnes qui ont perdu une semaine à débattre. Cependant, nous agissons tous de la même manière... Nous vivons, en nous concentrant uniquement sur nous-mêmes, sans nous rappeler que Hachem veille sur nous, attendant que nous nous tournions vers Lui et priions. De temps en temps, Il nous envoie des «rappels», et au lieu d'identifier la source du «problème» et de nous tourner directement vers le «rappel», nous décidons que notre situation et nos problèmes sont causés par ceci ou cela. Les symptômes d'une forte fièvre et d'essoufflement sont appelés «covid». Le nez qui coule et les éternuements sont appelés «grippe». Ne pas trouver d'emploi s'appelle le «chômage»...

Mais la vérité est que tout s'appelle Hachem, qui demande seulement: «**Souviens-toi de moi, tourne-toi vers moi, et je t'aiderai!**»

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:

+972-54-943-9394

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



Bet Amidrach Haméir Laarets

Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130

www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il

En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière